



Pour publication immédiate :

La Conférence nationale du CNSAE sur les soins et la protection des animaux souligne les progrès du bien-être animal

30 septembre 2007 (Ottawa, Ontario) : Le Conseil national pour le soin des animaux d'élevage (CNSAE) a organisé sa première Conférence sur les soins et la protection des animaux d'élevage les 20 et 21 septembre. Cette conférence nationale a permis de donner un aperçu général des initiatives actuelles en matière de bien-être des animaux d'élevage, tant nationales qu'internationales, et un aperçu des tendances qui s'annoncent. Le Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PASCAA) a financé cette conférence dans le cadre du projet *Création d'un Conseil national de la protection des animaux d'élevage*.

Les diverses facettes de la protection des animaux d'élevage étaient représentées par les conférenciers et le public. Edouard Asnong, le président du CNSAE, a inauguré la conférence : « Nous avons tous la responsabilité d'améliorer le bien-être des animaux d'élevage, il nous incombe donc à tous d'approfondir nos connaissances pour pouvoir prendre des décisions judicieuses. Nous espérons que cette conférence nous présentera les informations qui nous aideront dans ce processus. » Il a par ailleurs rappelé que le CNSAE est né de la volonté de mettre en place une démarche nationale collaborative portant sur les vastes enjeux du bien-être et des soins des animaux d'élevage.

Jackie Wepruk, la coordonnatrice du CNSAE, a offert des informations sur l'histoire, les activités actuelles et l'orientation future du Conseil. Le processus actualisé de l'élaboration des Codes de pratiques portant sur les soins et la manipulation des animaux d'élevage sera bientôt mis à l'essai. C'est le Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PASCAA) qui financera ce projet pilote. Les Producteurs laitiers du Canada réviseront leur Code de pratiques en s'appuyant sur le nouveau processus. Plus d'informations à l'adresse suivante : www.nfacc.ca.

Des conférenciers d'Europe, de Nouvelle-Zélande et des États-Unis ont fait part de leur point de vue quant aux démarches en cours qui visent à améliorer le bien-être des animaux d'élevage. Cornelius Rhein qui représentait la Commission européenne, a fait le tour d'horizon du Plan d'action de la Communauté relatif à la protection et au bien-être des animaux. Il a rappelé qu'avant l'introduction du Plan d'action en 2006, le bien-être animal reposait sur des campagnes, et non sur des stratégies. « Il a été démontré que la réglementation de certaines conditions d'hébergement ne constituait pas une démarche utile. » L'Union européenne se penche désormais sur les indicateurs de bien-être animal, axés sur les résultats.

Jean-Marc Bêche de la Fédération nationale des producteurs de lait de France a recommandé à l'industrie : « Écoutez les groupes de défense des animaux, mais n'allez pas penser qu'ils sont plus puissants qu'ils ne le sont. » Il a brossé un tableau intéressant de la démarche entreprise par l'industrie laitière en France envers le bien-être des animaux laitiers et il a présenté des informations sur le Guide pour un bien-être satisfaisant des animaux dans les productions laitières, publié par la Fédération internationale de laiterie.

Le Dr John Webster, professeur émérite à l'Université de Bristol, a décrit les recherches menées dans le domaine du bien-être animal et a fait remarquer qu'« il n'y a pas de preuves selon lesquelles les projets d'assurance actuels sur le bien-être aboutissent à un meilleur bien-être. » Les projets d'assurance agricole ne sont que des morceaux de papier que l'on peut archiver entre deux inspections. « Il nous faut récompenser les producteurs. » Le Dr Webster a fait remarquer que les projets d'assurance du bien-être ne deviennent efficaces que s'ils s'inscrivent dans une stratégie dynamique visant à garantir et à améliorer des normes. À cette fin, il a décrit la « Bicyclette vertueuse », un cycle de transfert d'informations entre l'organisme d'accréditation et le public, qui établit les normes de qualité et qui fournit des « indications honnêtes quant au bon fonctionnement du projet d'assurance. »

La présentation du Dr David Bayvel de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), président du Groupe de travail sur la bientraitance animale, qui a clôturé la première journée de la conférence, a fourni des informations sur le rôle de l'OIE dans le cadre des tendances et des développements du bien-être animal. « Le bien-être animal est un processus évolutif, et non révolutionnaire. » Il faut que les utilisateurs d'animaux se sentent concernés et qu'ils s'approprient cet enjeu. » Il a fait

remarquer que les questions éthiques relativement au bien-être animal prenaient de plus en plus d'importance, mais il a recommandé de ne pas sous-estimer le rôle que jouait la santé dans le bien-être animal.

Janice Swanson, directrice du Bien-être animal à la Michigan State University, a ouvert la deuxième journée de la conférence. Elle a brossé le tableau des démarches des États-Unis dans le domaine des soins et du bien-être des animaux, et a souligné les défis continuels qui se posaient et les buts futurs : « mettre en place des systèmes novateurs qui offriront une qualité de vie acceptable aux animaux d'élevage, parvenir à une production durable et obtenir des produits abordables, sécuritaires et socialement responsables. »

Terry Williams de *McDonald's Restaurants of Canada Ltd*, a expliqué le point de vue du secteur de la restauration. Il a décrit les mesures incessantes de McDonald's, le concept de « tout le monde y gagne » et il a fait remarquer que toute la chaîne d'alimentation devrait travailler activement à élaborer des solutions de remplacement viables.

Mike Simens de Cargill Beef a décrit les initiatives des secteurs de production et de transformation, qui visent à répondre aux préoccupations portant le bien-être des animaux d'élevage et s'est attardé sur « les concepts de l'effort moral. » Il a résumé les trois enjeux de l'avenir : 1) dans quelle mesure les producteurs s'efforcent-ils de respecter des normes morales envers leurs animaux? 2) Les normes de l'industrie, actuelles/proposées, respectent-elles/dépassent-elles les normes morales? 3) Les intervenants qui n'oeuvrent pas dans l'agriculture animale soutiennent-ils et encouragent-ils/soutiendront-ils et encourageront-ils les actions morales actuelles? De plus, encourageront-ils et récompenseront-ils les pratiques qui vont au-delà du devoir moral de base?

Deux groupes d'experts se sont penchés sur les démarches réglementées et non réglementées du Canada, relatives aux soins et au bien-être des animaux. Ces discussions ont permis de donner une vue globale des infrastructures du bien-être des animaux d'élevage du Canada.

Le groupe d'experts qui a débattu sur les démarches non réglementées réunissait notamment les représentants du Conseil de l'Ontario pour les soins aux animaux d'élevage, du Conseil de l'Alberta pour les soins aux animaux d'élevage, de la Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux, du Conseil canadien du porc et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Chaque conférencier a présenté un aperçu des mesures non légiférées prises par leur organisation ainsi que l'orientation future qu'elle entend prendre pour améliorer les soins et le bien-être des animaux d'élevage au Canada.

Le groupe d'experts qui a débattu des démarches réglementées comprenait des représentants de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, de la Société de protection des animaux de l'Ontario et du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. Les conférenciers ont souligné les réglementations fédérale et provinciales du Canada, visant à garantir le bien-être des animaux d'élevage et ont parlé des stratégies futures.

Les Drs Dan Weary et John Webster ont clôturé la conférence par des présentations décrivant les défis qui se posent lorsqu'on aborde les soins et le bien-être des animaux d'élevage. Le Dr Dan Weary a posé la question : « Comment définir le bien-être animal? » La réponse qu'il a suggérée se présente sous forme de trois composantes superposées du bien-être animal. « La population **et les scientifiques** ont différentes conceptions de ce qui est important : les états affectifs, la santé et le fonctionnement de base et la vie naturelle. Ces préoccupations ont de profondes racines culturelles et on ne devrait pas répondre à l'une d'elles aux dépens des autres. Le bien-être animal est un concept d'évaluation, qui repose à la fois sur la science et sur des valeurs. Lorsque des professionnels travaillent avec ces concepts, ils doivent s'inspirer à la fois de la science et des valeurs. »

Selon le Dr Webster, le défi qui se pose est un défi de sensibilisation, d'éducation et de promotion du bien-être des animaux d'élevage. Pour les animaux, cela signifie une productivité et un bien-être accrus; pour les consommateurs, une plus grande confiance et une meilleure satisfaction et pour les producteurs, une plus grande fierté et une meilleure chance de survie.

Plus de 140 participants ont assisté à la Conférence nationale du CNSAE sur les soins et la protection des animaux. Plus d'informations à l'adresse suivante : www.nfacc.ca.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à :
Jackie Wepruk, coordinatrice du CNSAE
Téléphone : (403) 783-4066 ; nfacc@xplornet.com

C'est avec plaisir qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) participe à ce projet. En collaboration avec des partenaires du secteur, AAC s'engage à sensibiliser davantage les Canadiennes et les Canadiens à l'importance de l'industrie agricole et agroalimentaire du pays. Les opinions exprimées dans ce document sont celles de la Coalition Canadienne Pour La Santé Des Animaux et non pas nécessairement celles d'AAC.



Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Canada